

CITATIONS A RETENIR D'ŒDIPE Sophocle

ŒDIPE, UN BON POLITIQUE ?	
O : Sache que je souhaite Vous aider de toutes mes forces, car je serais trop insensible Si je ne prenais en pitié votre supplique. ; nul dans ce qu'il souffre Ne souffre autant que moi, Car si la douleur de chacun ne frappe qu'un seul être, Nul autre que soi-même, mon âme gémit Sur notre cité tout entière et toi et moi également ; j'éprouve pour eux Une affliction plus lourde que si mon âme était en jeu.	Prologue
LE PRÊTRE : (Œdipe, souverain de ma contrée ; tête chérie de tous ; toi le meilleur des mortels ; Et que ton règne ne laisse pas le souvenir De nous avoir laissé retomber après nous avoir mis d'aplomb, Mais rends-nous une assise sûre et relève notre cité !	Prologue
J. à O et CR : Malheureux, quelle absurde guerre de mots Avez-vous suscitée ? Quand notre terre est si malade, Ne rougissez-vous pas de ces disputes privées ?	2 ^{ème} épisode
VISION	
LE PRÊTRE : depuis trop longtemps, tu le vois de tes yeux,	Prologue
O : Tirésias Ta pensée voit, sinon tes yeux, De quel mal souffre la cité,	1 ^{er} épisode
TIRÉSIAS : C'est que je vois combien pour toi tes propres mots Tourneront mal – et comme je ne veux pas subir le même sort – ; Tu as des yeux et ne vois pas l'étendue de ton mal, Ni où tu vis, ni qui partage ta demeure ; Toi qui vois clair et qui bientôt verras la nuit. ; ŒDIPE : Tes mots sont trop chargés d'énigme et d'obscurité. TIRÉSIAS : Mais toi, n'es-tu pas né pour les résoudre ?	1 ^{er} épisode
JOCASTE à O : Explique-toi, si tu veux dire la querelle en termes clairs.	kommos
J à O à propos du serviteur : À son retour, lorsqu'il eut vu que le pouvoir Te revenait et que Laïos n'était plus, Il me saisit la main et me supplia De l'envoyer à la campagne comme berger de nos troupeaux Pour se soustraire de son mieux aux regards de notre cité.	kommos
ŒDIPE : Iou, iou – désormais tout est clair. Lumière de ce jour, puissé-je ne plus te voir, Puisque me voici révélé – moi, né de parents interdits, Époux de la femme interdite, tueur de qui je n'aurais jamais dû tuer !	4 ^{ème} épisode
LE CORYPHÉE : Infortunée ! Quelle est la cause de sa mort ? (celle de J) . LE SERVITEUR DU PALAIS : Elle-même et sa propre main. De ce qui s'est produit Manque la part la plus pénible, car la vue t'en est épargnée ; nous avons vu la femme pendue, Son corps qui se balançait à un nœud coulant.	Exodos
PRÊTRE : notre cité Ballottée dans un flot sanglant ne peut plus relever la tête Au-dessus de ses profondeurs	Prologue
O à T : Canaille criminelle – tu chaufferais le cœur D'une pierre – tu ne parleras pas, Tu resteras si inflexible, si intraitable ? TIRÉSIAS : Tu blâmes ma colère sans avoir vu celle Qui t'enflamme, et tu t'en prends à moi ! ; O : dans ma colère ardente, je ne cacherai rien De ce que je comprends !	1 ^{er} épisode
LE CORYPHÉE : À notre avis, les propos de cet homme (T) , Comme les tiens, Œdipe, vous sont dictés par la colère.	1 ^{er} épisode
LE CORYPHÉE : mais ces reproches (d' O) lui sont peut-être arrachés Par la colère plutôt que nés de sa réflexion.	2 ^{ème} épisode
1 ^{er} épisode O et T : stichomythie; 2 ^{de} épisode O et Cr : stichomythie	2 ^{ème} épisode
ŒDIPE à Cr : Je veux ta mort, non ton exil.	
Créon à O : ta fureur Pèse trop lourd dans son excès	Kommos
JOCASTE à O : Par les dieux, seigneur, apprend-moi donc, à moi aussi, D'où t'est venue tant de colère.	Kommos
O : Au repas, un homme crie dans son ivresse Que je ne suis qu'un enfant supposé. Tout ce jour-là, j'ai contenu à grand-peine la colère Qui pesait en moi,	kommos
Le CORYPHÉE : Tu vas bientôt contempler un spectacle Dont même ceux qui le haïssent auraient pitié ; Hélas – hélas, misérable – Non, je ne puis pas même te regarder, Moi qui voudrais tant te questionner, T'interroger, t'examiner – Mais je tremble si fort devant toi !	Exodos
Iô – ténèbres, Abominable brume, indicible, indomptable, Qui m'enveloppe et que nul vent ne lèvera !	Kommos fin
ŒDIPE, AU-DELÀ DES HOMMES, HUBRIS	
PRÊTRE : nous te jugeons (Œdipe) Au premier rang parmi les hommes pour les malheurs de l'existence Et les rapports avec les dieux dispensateurs,	Prologue
O : Vous allez donc me voir, car c'est justice, me faire votre allié Et son vengeur, au nom de notre terre et pour le dieu.(Apollon)	
O : Si j'avais moi-même suivi une piste (meurtre de L), Je serais vite parvenu à quelque indice ; (à propos de la Sphinge) : l'énigme n'était pas à la portée du premier venu, ; Moi (Œdipe qui ne sais rien, j'en ai fini avec la Sphinx, Grâce à ma seule intelligence, sans rien apprendre des oiseaux !	1 ^{er} épisode
LE CORYPHÉE : Homme aux actes terribles, d'où t'est venue l'audace De te crever ainsi les yeux ? Quel dieu t'y a poussé ?	Kommos fin
ŒDIPE, HÉROS ÉPIQUE	
LE PRÊTRE : Toi qui vins délivrer la citadelle de Cadmos Du tribut que nous versions à la Chanteuse inflexible, tu as redressé nos vies.	Prologue
Le chœur : Sauf propos confirmés, au grand jamais je ne parlerai contre Œdipe – Car contre lui quand se dressa la vierge ailée, Il fit bien voir quelle était sa sagesse et prouva son amour pour Thèbes : Jamais mon cœur ne lui reprochera de crime.	1 ^{er} stasimon
UNE ŒUVRE VISUELLE : HYPOTYPOSE	
Le prêtre, à propos de la peste : « notre cité Ballottée dans un flot sanglant ne peut plus relever la tête Au-dessus de ses profondeurs – Elle périt dans les germes féconds de son sol, Elle périt dans ses troupeaux, dans les ventres Stériles de ses femmes »	Prologue
les morts donnent la mort Sans pitié ; de partout, épouses, mères Aux cheveux gris, aux rives des autels Gémissent,	Parodos
Natifs de notre terre honorés entre tous, Quels actes vous allez entendre, quels actes voir 1225 Et quel poids de deuil supporter, si la maison des Labdacides	exodos
Le serviteur : Ses (O) prunelles déchiquetées mouillaient ses joues Non pas de lourdes gouttes de sanie, mais d'une averse noire Qui les trempait comme une grêle ensanglantée...	exodos

SPHINX	
la Chanteuse inflexible ; ŒDIPE : Mais quel malheur vous entravait, quand le trône gisait à terre, Vous empêchant d'atteindre une certitude ? CRÉON : La Sphinx au verbe chatoyant nous engageait à examiner Ce qui se trouvait à nos pieds sans prendre garde à l'invisible.	Prologue
O : Quand la chienne chanteuse était à nos portes, N'as-tu (T) pas nommé une issue aux concitoyens ?	1 ^{er} épisode
la vierge ailée,	1 ^{er} stasimon
IRONIE TRAGIQUE	
O : Mais dès qu'il sera de retour (Créon), je ne serais qu'un misérable Si je ne devais accomplir tout ce que fera voir le dieu ; O : Seigneur Apollon, puisse la fortune qui l'escorte Nous être aussi salubre que son visage est rayonnant ! PRÊTRE : Ses nouvelles paraissent douces – sinon, Il ne serait pas couronné de ce laurier chargé de fruits.	Prologue
O : ce n'est pas dans l'intérêt d'amis lointains Mais pour moi-même et de moi-même que j'élèverai la souillure.	
C : Laïos, seigneur, était jadis le guide De notre terre, avant que tu ne redresses la cité. O : Je le sais bien, par ouï-dire ; car lui, jamais je ne l'ai vu.	Prologue
O : je vais m'exprimer ici en homme étranger à ce qui s'est dit, Étranger à ce qui s'est fait à cette époque	1 ^{er} épisode
O : Cet homme, quel qu'il soit, je défends à tout habitant De cette terre où je détient le pouvoir et le trône De l'accueillir chez soi, de lui adresser la parole, De partager avec lui prières ou sacrifices, De verser pour lui l'eau lustrale ; À tous il appartient de l'éloigner de nos foyers, lui qui nous est Une souillure, ainsi que le dieu pythique Me l'a récemment révélé par son oracle.	1 ^{er} épisode
O : Pour toutes ces raisons, comme s'il eût été mon père (Laïos) , Je combattrai pour lui et j'irai jusqu'au bout Pour tenter d'arrêter son meurtrier ; pour qui ne m'obéit pas, je prie les dieux D'empêcher leurs champs de porter du fruit, Leurs femmes de porter leurs fils, et qu'ils succombent Au fléau actuel ou à un autre encore plus affreux ;	1 ^{er} épisode
JOCASTE à O à propos de L : Il était grand, sur sa tête venaient de poindre des cheveux blancs, Ses traits n'étaient guère éloignés des tiens.	kommos
J : Bien des mortels ont déjà couché en rêve Avec leur mère. Allons ! quand on n'en tient aucun compte, On jouit de l'existence la plus facile.	3 ^{eme} épisode
TRAGÉDIE	
CRÉON : La souillure de ce pays, qui a grandi en cette terre, Il nous faut la chasser et ne plus nourrir l'incurable. ŒDIPE : Par quelle purification ? Quelle est l'issue à notre mal ? CRÉON : Il nous faut soit chasser un homme soit le payer meurtre pour meurtre, Puisque tel est le sang qui trouble notre cité. ; O : je veux tout tenter, et avec le soutien du dieu Tous pourront voir quelle est ma chance – ou bien ma chute.	Prologue
TIRÉSIAS : J'affirme que c'est toi, le tueur de cet homme que tu cherches. ; Créon n'est en rien ton malheur, mais toi-même – toi seul ; il n'existe aucun mortel Qui sera jamais déchiré dans de pires tourments que toi ; Ce même jour te fera naître et te perdra. cet homme que depuis tantôt tu cherches En proclamant tes menaces et ton enquête Sur le meurtre de Laïos, cet homme est ici – Un résident, un étranger, à ce qu'on dit, mais de naissance Il va se révéler thébain et ne trouvera nulle joie À cette chance : aveugle, lui qui voyait, Mendiant au lieu de riche, c'est en terre étrangère, Appuyé sur un sceptre, qu'il ira son chemin, Et se révélera de ses propres enfants Lui-même à la fois frère et père, de la femme dont il est né À la fois le fils et l'époux, et de son père Et le rival et l'assassin. Tout cela, entre en ton palais, Songes-y bien – et si tu me convains d'erreur Tu pourras dire que je n'entends rien aux oracles.	1 ^{er} épisode
Cr à O : Un homme juste ne se révèle qu'avec le temps. Quand un seul jour suffit à découvrir un traître.	2eme épisode
ŒDIPE : Οἴμοι, malheur à moi ! je crois que mon imprécation, Je l'ai lancée contre moi-même à mon insu.	kommos
O : À l'insu de mon père et de ma mère, je voyage Jusqu'à Pythô	kommos
J Non, par les dieux, si tu tiens si peu que ce soit à ton existence, Renonce à ta recherche : ma souffrance suffit ; Infortuné, puisses-tu ne jamais savoir celui que tu es !; JOCASTE : Iou, iou , malheureux – puisque je n'ai pas d'autre nom Pour t'appeler, et jamais plus !	3eme épisode
ŒDIPE : Cet enfant qu'il recherche, le lui as-tu confié ? SERVITEUR : Oui – et j'aurais mieux fait de périr le même jour. ŒDIPE Cela viendra si tu caches ce qu'il est juste que tu dises.	4eme épisode
SERVITEUR Au contraire, je péris si je le fais voir.	
O : Mauvais, mal né, issu du mal, me voici découvert –	Kommos fin
VOIE MOYENNE	
LE CORYPHÉE : Ce que font les puissants, je n'y mets pas les yeux.	2eme épisode
CRÉON Je ne sais pas. Ce qui échappe à ma pensée, je n'en dis rien.	2eme épisode
Le chœur : La démesure a pour enfant la tyrannie ; La démesure, en rassasiant aveuglément Sa foule de désirs ni opportuns ni convenables, Atteint le sommet du rempart Puis plonge à pic dans l'abîme fatal ; Qui suit sa route, en acte ou en paroles, L'œil insolent, sans craindre la justice Ni respecter les sanctuaires de nos dieux, Qu'un destin funeste l'emporte Pour prix de son orgueil maudit	2eme stasimon
LE CHŒUR : gardons l'œil sur le dernier jour Et ne disons personne heureux aussi longtemps qu'il n'aura pas Franchi le terme de sa vie sans rien souffrir de douloureux.	Kommos après exodos
RELIGION	
J : à l'avenir, aucun oracle Ne me fera tourner les yeux d'un côté plutôt que de l'autre.	Kommos
LE CHŒUR : Puissé-je avoir à mes côtés la Destinée Aussi longtemps qu'en ma parole et tous mes actes J'observerai la pieuse pureté conforme aux lois ; Les oracles sur Laïos, les très antiques prophéties, Voici qu'on les efface, elles succombent – On ne voit plus honorer Apollon Et le divin s'évanouit.	2eme stasimon
J : c'est donc à toi, Apollon Lycien, toi qui nous es le plus proche, Que je viens porter ces présents en suppliante ; Pourquoi l'être humain craindrait-il, lui sur qui règne la fortune Et qui ne peut rien prévoir de clair ? Vivre au hasard et comme on peut, voilà le mieux.	3eme épisode
ŒDIPE Vous irez consulter le dieu au nom d'un misérable ? CRÉON Toi aussi, désormais, tu auras foi en sa parole.	Kommos fin